Théia
ISSN : 3074-5527
Publisher : Université Lumière Lyon 2

3 | 2026
Histoire expérimentale et sensorialité

Une lettre de Gratiane de Gardilanne au musée d'histoire et d'art local de Clermont-Ferrand : circulation transatlantique du costume auvergnat (1938)

A Letter from Gratiane de Gardilanne in the Clermont-Ferrand Local History and Art Museum: The Transatlantic Circulation of Traditional Auvergnat Dress (1938)

Soukeyna Lakhal

http://publications-prairial.fr/theia/index.php?id=773

Electronic reference
Soukeyna Lakhal, « Une lettre de Gratiane de Gardilanne au musée d'histoire et d'art local de Clermont-Ferrand : circulation transatlantique du costume auvergnat (1938) », *Théia* [Online], 3 | 2026, Online since 18 novembre 2026, connection on 25 novembre 2026. URL : http://publications-prairial.fr/theia/index.php?id=773

Copyright
CC BY-NC-SA 4.0

Prairial
Pôle éditorial
Lyon Saint-Étienne

Une lettre de Gratiane de Gardilanne au musée d'histoire et d'art local de Clermont-Ferrand : circulation transatlantique du costume auvergnat (1938)

A Letter from Gratiane de Gardilanne in the Clermont-Ferrand Local History and Art Museum: The Transatlantic Circulation of Traditional Auvergnat Dress (1938)

Soukeyna Lakhal

OUTLINE

Une légitimité transatlantique : le réseau Gardilanne-Moffat
Le musée comme réservoir de vérité matérielle
L'expertise textile : le cas du Damas de Riom
Le costume comme ambassadeur : enjeux politiques d'une diplomatie culturelle

TEXT

1 Le 12 octobre 1938, Gratiane de Gardilanne adresse une lettre (fig. 1) au conservateur du musée d'histoire et d'art local de Clermont-Ferrand, Pierre-François Fournier. Ce document inédit, conservé dans les archives du musée d'art Roger-Quilliot, dépasse le simple cadre de la correspondance administrative pour devenir un témoin de la circulation des savoirs ethnographiques dans l'entre-deux-guerres.

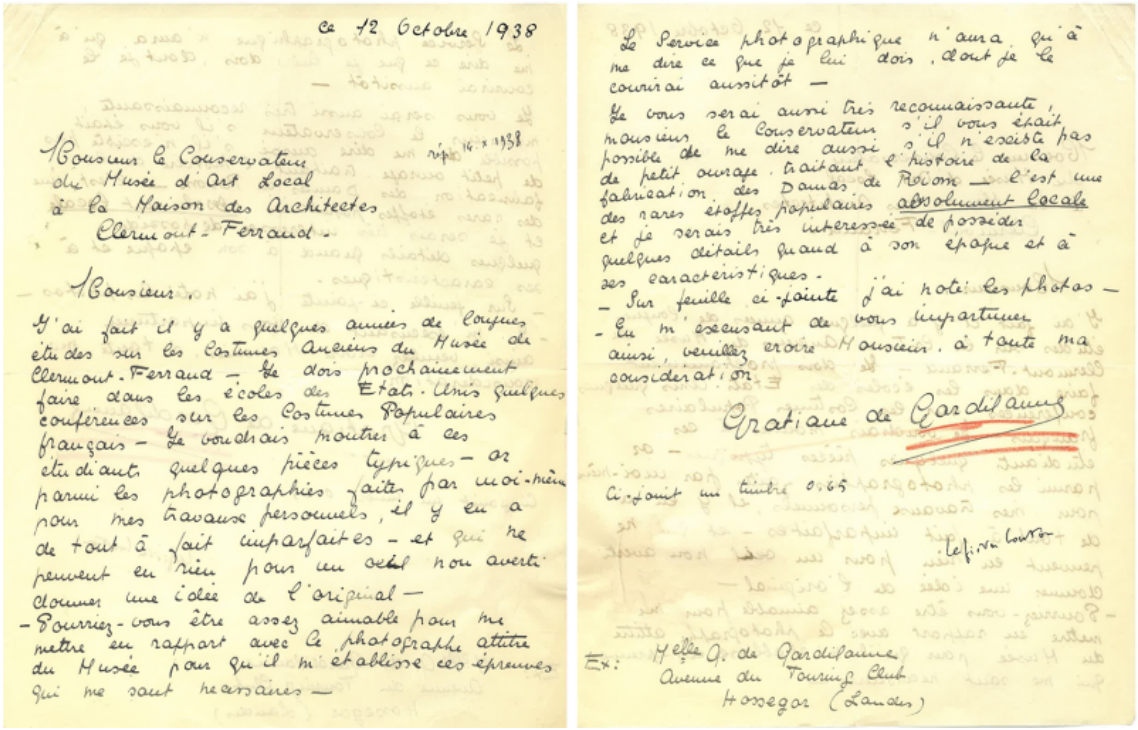
2 Alors que la France s'engage progressivement dans un processus de patrimonialisation de ses cultures rurales, Gardilanne sollicite l'institution muséale pour appuyer une mission de diffusion culturelle aux États-Unis. Cet article se propose d'analyser, à travers cette missive, le rôle du musée de province comme autorité scientifique et la fonction de l'image dans la construction d'un récit identitaire national à l'exportation.

Une légitimité transatlantique : le réseau Gardilanne-Moffat

3 La lettre, rédigée depuis Hossegor (fig. 1), présente une requête précise liée à l'activité de chercheuse et d'illustratrice de l'autrice :

> J'ai fait il y a quelques années de longues études sur les Costumes Anciens du Musée de Clermont-Ferrand - Je dois prochainement faire dans les écoles des États-Unis quelques conférences sur les Costumes populaires français - Je voudrais montrer à ces étudiants quelques pièces typiques[1].

Figure 1.



Gratiane de Gardilanne. Lettre manuscrite à Monsieur le conservateur du musée d'art local de Clermont-Ferrand, 12 octobre 1938.

Crédit : Archives du musée d'art Roger-Quilliot (fonds Maison des architectes), Clermont Auvergne Métropole / Soukeyna Lakhal.

4 Gratiane de Gardilanne (1901-1963) n'est pas une inconnue dans le milieu de l'ethnographie vestimentaire. Associée à l'américaine Elisabeth Whitney Moffat (fig. 2), elle a publié en 1929 un ouvrage

majeur : *Les costumes régionaux de France*, préfacé par l'académicien Henry Royère [2]. Ce travail, constitué de 200 planches à l'aquarelle (fig. 3 à 5), reçoit un accueil exceptionnel outre-Atlantique. Comme le rapporte *The American Magazine of Art*, l'ensemble de leurs aquarelles est alors acheté par un mécène anonyme et offert au Metropolitan Museum of Art (MET) de New York pour servir de matériel de référence authentique [3].

5 La caution institutionnelle est totale : Robert W. de Forest, président du MET, signe lui-même l'introduction de leur ouvrage. Il y souligne l'urgence de cette collecte avant que les sources originales ne soient « irrécupérables et perdues [4] ».

Figure 2.



Elisabeth Moffat, dessinatrice, avec Gratiane de Gardilane. Photographie de Thérèse Bonney (1894-1978). Bibliothèque historique de la Ville de Paris. Ce cliché signé par Thérèse Bonney, photographe américaine, fait écho au rayonnement de leurs travaux aux États-Unis et au soutien institutionnel du Metropolitan Museum of Art. Ce portrait vient incarner le réseau féminin de production et de diffusion des savoirs dont traite cette note.

Crédit : Thérèse Bonney, University of California, Berkeley / BHVP / Roger-Viollet.

Figure 3.



L'Auvergne. Jeune fille des environs de Clermont-Ferrand. Planche extraite de : Gratiane de Gardilanne et Elisabeth Whitney Moffat, *Les costumes régionaux de France*, Paris, Éditions du Pégase, 1930.

Crédit : Bibliothèque municipale de Lyon, 6609.

Figure 4.



L'Auvergne. Danseuse du Puy. Planche extraite de : Gratiane de Gardilanne et Elisabeth Whitney Moffat, *Les costumes régionaux de France*, Paris, Éditions du Pégase, 1930.

Crédit : Bibliothèque municipale de Lyon, 6609.

Figure 5.



L'Auvergne. Paysan de Saint-Bonnet. Planche extraite de : Gratiane de Gardilanne et Elisabeth Whitney Moffat, *Les costumes régionaux de France*, Paris, Éditions du Pégase, 1930.

Crédit : Bibliothèque municipale de Lyon, 6609.

Le musée comme réservoir de vérité matérielle

6 Dans sa lettre, Gardilanne souligne sa dépendance vis-à-vis des collections clermontoises. Bien qu'elle ait déjà effectué de « longues études » sur place, elle sollicite le « photographe attitré du Musée » pour obtenir des épreuves professionnelles (fig. 6 et 7).

7 Cette démarche révèle la fonction du musée comme autorité documentaire. Pour Gardilanne, l'objet conservé reste la référence ultime, et sa propre documentation est jugée « imparfaite », car elle

ne peut « donner une idée de l'original » à un « œil non averti [5] ». On relève ici une tension intéressante entre œuvre documentaire et œuvre d'art et la nécessité du recours à la photographie technique comme preuve de l'authenticité matérielle. On peut y voir une forme d'attention ethnographique, d'archéologie du textile.

8 Pour le public américain, la photographie du musée sert de caution scientifique à l'interprétation artistique fournie par la conférencière.

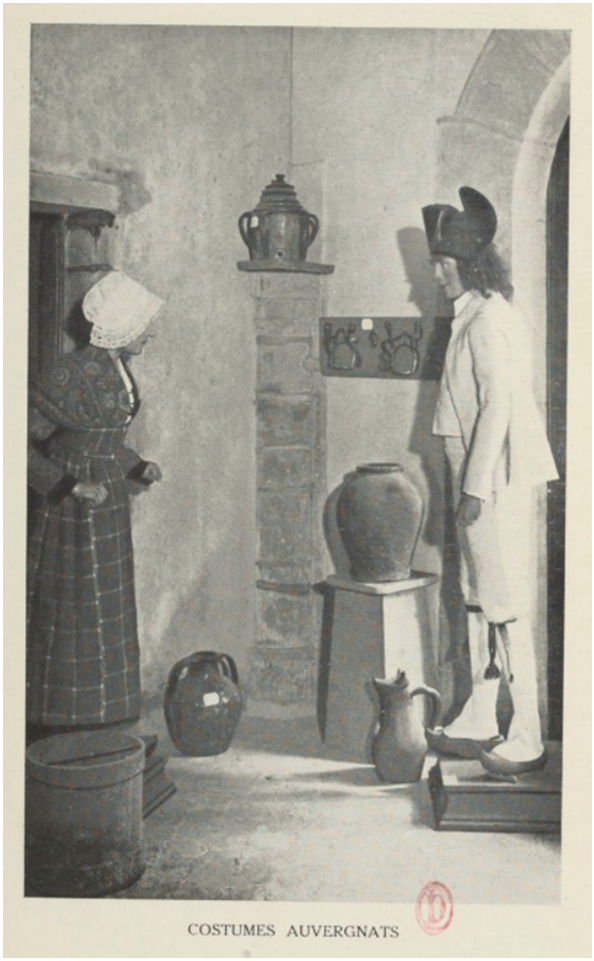
Figure 6.



Photographie intérieure du musée d'histoire et d'art local de Clermont-Ferrand, section des costumes Auvergnats.

Crédit : Henri du Ranquet, *Musée d'histoire et d'art local de Clermont-Ferrand : son hôtel, ses collections*, Clermont-Ferrand, imprimerie P.Valliez, 1924.

Figure 7.



Photographie intérieure du musée d'histoire et d'art local de Clermont-Ferrand, section des costumes Auvergnats

Crédit : Henri du Ranquet, *Musée d'histoire et d'art local de Clermont-Ferrand : son hôtel, ses collections*, Clermont-Ferrand, imprimerie P.Valliez, 1924.

L'expertise textile : le cas du Damas de Riom

9 Un autre aspect de cette correspondance concerne la demande d'informations sur les « Damas de Riom » qualifiés de « rares étoffes populaires absolument locales [6] ».

10 Le damas de Riom est une production textile spécifique à la Basse-Auvergne, caractérisée par des tissus monochromes à motifs créés par jeu de fils [7]. En s'intéressant à la « fabrication », à l'« époque » et

aux « caractéristiques » de cette étoffe, Gardilanne confirme une approche archéologique du tissu, s'émancipant des considérations purement esthétiques. Elle s'attache à documenter autant la forme du vêtement que l'histoire industrielle et artisanale qui le sous-tend, intégrant le costume dans une analyse globale de la culture matérielle régionale. Le faible nombre de photographies ou d'exemples aujourd'hui conservés de ces damas révèle la fragilité de ce patrimoine et l'importance du travail de Gardilanne.

Le costume comme ambassadeur : enjeux politiques d'une diplomatie culturelle

11 La mission américaine de Gardilanne s'inscrit dans une dynamique de « diplomatie culturelle ». Présenter les costumes populaires français aux États-Unis n'est pas un acte neutre. En janvier 1929, une première exposition des aquarelles est organisée à l'Arden Gallery (New York) (fig. 8), soulignant l'intérêt du public et des institutions américaines pour cette esthétique rurale française [8]. Il s'agit alors de projeter l'image d'une France stable et riche de ses traditions (fig. 9), à une époque où le pays cherche des soutiens internationaux face aux tensions européennes.

12 Les objets du musée d'histoire et d'art local de Clermont-Ferrand deviennent des ambassadeurs. Par la médiation des images et de la conférence, le patrimoine local est décontextualisé pour être réassemblé dans un discours global sur l'identité française. Ce processus de traduction culturelle [9] montre que le musée de province, loin d'être un lieu clos et isolé, est un nœud essentiel dans les réseaux savants internationaux.

Figure 8.



Exposition d'aquarelles de costumes français telles qu'elles ont été initialement présentées à l'Arden Gallery, New York

Crédit : « Les costumes régionaux de la France: An Exhibition and a Demonstration », *The American Magazine of Art*, vol. 3, n° 20, 1929, p. 148-152.

Figure 9.



Bourrée d'Auvergne, carte postale, début du XXe siècle. Auteur anonyme (Impr. Levy et Neurdein, Paris).

Crédit : Wikimedia Commons, domaine public.

13 La lettre de Gratiane de Gardilanne éclaire, à son échelle, l'évolution des pratiques muséales et ethnographiques. Elle montre le passage d'un savoir local à une circulation plus large des connaissances, tout en mettant en évidence le rôle des réseaux féminins dans la préservation du patrimoine. En sollicitant le musée, l'artiste rappelle le rôle central de l'institution dans la documentation et la mise en valeur du territoire.

NOTES

1 Gratiane de Gardilanne, Lettre manuscrite à Monsieur le Conservateur du musée d'art local de Clermont-Ferrand, 12 octobre 1938. Archives du Musée d'Art Roger-Quilliot (fonds Maison des Architectes).

2 Gratiane de Gardilanne et Elisabeth Whitney Moffatt, *Les costumes régionaux de France*, Paris, Édition du Pégase, 1930.

3 Anonyme, « Les costumes régionaux de la France : An Exhibition and a Demonstration ». *The American Magazine of Art*, vol. 3, nº 20, 1929, p. 148, http://www.jstor.org/stable/23930780.

4 *Ibid.*, p. 150 : « Another few years and even the arduous and careful labors of these young women would have proved unavailing in many cases, and much valuable material irretrievably lost. » Traduction est de l'autrice.

5 Gratiane de Gardilanne, Lettre manuscrite à Monsieur le Conservateur du musée d'art local de Clermont-Ferrand, *op. cit.*

6 *Ibid.*

7 Delphine Renault-Jouseau, Félicie Fougère, Maryse Durin-Tercelin, *Étoffes d'Auvergne : histoires de soieries sacrées*, Lyon, Lieux dits éditions, 2021, p. 168-169.

8 Anonyme. « Les costumes régionaux de la France : An Exhibition and a Demonstration », *op. cit.*

9 Idée empruntée à Homi Bhabha, *The Location of Culture*, Londres, Routledge, 1994.

ABSTRACTS

Français

Cette note analyse une lettre adressée le 12 octobre 1938 par Gratiane de Gardilanne à Pierre-François Fournier, conservateur du musée d'histoire et d'art local de Clermont-Ferrand. En sollicitant des photographies et des informations sur les costumes auvergnats conservés au musée, Gardilanne mobilise l'institution comme autorité documentaire dans le cadre de conférences consacrées aux costumes populaires français aux États-Unis. La correspondance met ainsi en évidence la circulation transatlantique des savoirs ethnographiques, le rôle de la photographie dans la construction d'une preuve matérielle et la transformation du costume régional en support de représentation de l'identité française. Elle montre enfin comment un musée de province participe à des réseaux savants et à une forme de diplomatie culturelle.

English

This note analyses a letter sent on 12 October 1938 from Gratiane de Gardilanne to Pierre-François Fournier, the curator of the Museum of Local History and Art in Clermont-Ferrand. By requesting photographs and information on the Auvergne costumes held by the museum, Gardilanne enlisted the institution as a source of authoritative documentation for a series of lectures on French folk costumes that she was due to deliver in the

United States. The correspondence highlights the transatlantic circulation of ethnographic knowledge and the role of photography in establishing material evidence. It also demonstrates how regional costume was transformed into a medium for representing French identity. Finally, it demonstrates how a provincial museum can participate in scholarly networks and engage in cultural diplomacy.

INDEX

Mots-clés
Gardilanne (Gratiane de), musée d'histoire et d'art local de Clermont-Ferrand, costume auvergnat, ethnographie, photographie, circulation transatlantique, diplomatie culturelle

Keywords
Gardilanne (Gratiane de), Museum of History and Art in Clermont-Ferrand, Auvergne costume, ethnography, photography, transatlantic circulation, cultural diplomacy

AUTHOR

Soukeyna Lakhal
Université Clermont Auvergne – CHEC
IDREF : https://www.idref.fr/300095910